

sujet. Nous avons signé l'accord avec l'Ontario. L'accord porte sur certaines routes qui sont précisément déterminées. Pourvu que l'Ontario achève ces routes dans le délai de dix ans, il n'y a rien que le gouvernement fédéral puisse faire à ce sujet.

L'hon. M. Pickersgill: En essayant de justifier le chiffre de 4,000 milles qu'a donné le premier ministre, le ministre a dit qu'il ne s'agissait que de 2,000 milles. Apparemment, un mille de route dans le Nord devient deux milles dans les discours du premier ministre.

Cet écart s'explique, prétend-on, du fait que l'on envisage les choses d'une façon différente. J'aurais cru plutôt à un écart réel qu'on ne s'attendrait guère à relever dans les discours que le chef du gouvernement adresse à la population canadienne dans une émission intitulée *The Nation's Business*. Mais ce n'est pas la première fois que pareille chose se produit.

Je voudrais m'enquérir auprès du ministre d'une autre route dont on a beaucoup parlé. Il était question d'aménager une route à partir du lac La Ronge qui se relierait d'une façon mystérieuse au pont de Prince-Albert, à 175 milles de distance. De là, la route devait conduire à Uranium-City. Le ministre pourrait-il nous dire si cette route est terminée à l'heure qu'il est et si elle a hâté la mise en valeur d'Uranium-City?

L'hon. M. Dinsdale: Monsieur le président, ce serait, je pense, enfreindre le Règlement que de nous lancer dans une discussion détaillée du programme d'aménagement de routes d'accès aux ressources. Ce crédit a été adopté il y a déjà quelque temps.

La route qui mène à Uranium-City est l'une des routes dont l'entente conclue avec la Saskatchewan prévoit l'aménagement. J'ai ici des données technogéniques qui s'y rapportent. Le parcours total de la route est de 505 milles. J'ignore à quelle date précise le rapport a été présenté, mais il n'y a pas très longtemps: à peu près une semaine.

On a terminé environ un quart de la route. L'état d'avancement des travaux ne laisse pas trop à désirer, si l'on considère qu'on a dix ans pour les mener à terme. D'après le rapport des ingénieurs, on a terminé un quart du parcours.

M. Nielsen: Monsieur le président, j'aimerais m'arrêter à deux points, soulevés respectivement par le chef de l'opposition et par le député de Bonavista-Twillingate. A mon sens, ces deux représentants ont essayé d'avancer sur la route politique...

L'hon. M. Pickersgill: C'est le premier ministre qui a essayé de faire cela.

M. Nielsen: ... en s'évertuant à relever des vétilles dans les déclarations que le premier

[L'hon. M. Dinsdale.]

ministre et d'autres ont formulées au sujet du programme d'aménagement de routes destiné à la mise en valeur du Nord.

J'ai fait venir le dossier et j'ai sous les yeux deux déclarations du chef de l'opposition. L'honorable député de Bonavista-Twillingate s'en prend aux déclarations inexactes qui seraient faites à la population du Canada. Il ne serait pas mauvais qu'il suive ses propres conseils et que son chef le fasse aussi. Selon eux, la population serait mal informée; elle serait induite en erreur. On lui donnerait des renseignements faux.

Or voici une déclaration faite par le chef de l'opposition à Vancouver le 27 septembre 1958:

La promesse de M. Diefenbaker d'entreprendre pour un milliard de travaux publics dans le Nord, est la promesse la plus creuse de l'histoire du Canada.

Jamais le premier ministre, ni à la Chambre, ni dans une campagne électorale, nulle part au pays, n'a dit qu'il y aurait un programme de travaux publics d'un milliard dans la région arctique. Il parlait d'un programme national, dont la construction de routes de mise en valeur du Nord n'était qu'une partie.

Si ce n'est pas là pour le chef de l'opposition fausser la déclaration électorale du premier ministre, alors je ne sais plus ce que l'expression veut dire. Le chef de l'opposition y est allé d'une autre déclaration. Cette fois-là, c'était à Edmonton, en Alberta, le 4 octobre 1958:

Les Canadiens se sont fait avoir par les promesses de mise en valeur du Nord faites par le gouvernement conservateur-progressiste.

Encore une déclaration extrêmement tendancieuse, car loin de tromper les Canadiens sur la mise en valeur du Nord, on voit par les chiffres que j'ai donnés ici même, le 4 mai, que, pour la période allant de 1952 à 1957, les dépenses globales de la division septentrionale ont été de \$29,906,075 comparativement à \$137,600,472 pour la période 1957-1962.

Il ne s'agit donc pas d'une promesse fallacieuse comme le disait le chef de l'opposition à Edmonton, le 4 octobre. Ce n'est pas là tromper les Canadiens. Le député croit-il que ce soit tromper les Canadiens que de leur dire: «Nous allons aménager ces voies d'accès à nos ressources»? Il n'a qu'à penser aux mines de tungstène qu'on est en train d'exploiter. Le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales a signalé que c'est la seule mine de tungstène au Canada et qu'elle commencera à produire en novembre 1962; c'est le plus vaste gisement de tungstène au monde. Ainsi le Canada deviendra le plus grand fournisseur de ce métal très rare et très précieux dans la course vers l'espace.